

Les Soeurs de la perpétuelle indulgence : une lutte queer inusitée

Number 823, Winter 2023–2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/103564ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2023). Les Soeurs de la perpétuelle indulgence : une lutte queer inusitée. *Relations*, (823), 10–10.

ESPOIR

LES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE : UNE LUTTE QUEER INUSITÉE

Dans un contexte social polarisant où les personnes 2ELGBTQI+ subissent la haine et l'intolérance, il importe de rappeler l'existence de ceux et celles qui s'affairent à lutter dans la joie et la bienveillance. Les Sœurs de la perpétuelle indulgence offrent l'exemple de manifestations festives dédiées à la paix et au dialogue entre les communautés.

LES SŒURS S'ATTAQUENT AVEC DÉRISION AU
PATRIARCAT SOUS TOUTES SES FORMES, QU'IL
SOIT POLITIQUE, ÉCONOMIQUE OU RELIGIEUX.

Cet « ordre » singulier est né à San Francisco le jour de Pâques 1979, au moment où les discours anti-homosexualité d'Anita Bryant, figure de l'ultra-droite chrétienne étasunienne, faisaient les manchettes. Vêtus d'authentiques robes de nonnes, quatre amis créent alors un *happening* dans le quartier gai. À leur grande surprise, garçons et filles se confient spontanément à eux, ce qui témoigne à leurs yeux du besoin urgent d'une écoute sans jugement. Ils fondent alors les Sœurs de la perpétuelle indulgence, un groupe radical qui conjugue activisme politique, combat social et performance artistique.

Véritables « *drag nuns* », ces sœurs ne forment pas un ordre religieux, mais s'emparent des codes associés aux ordres dans une volonté de venir en aide aux gens des communautés marginalisées. Elles œuvrent dans la rue et dans des lieux fréquentés par ceux-ci, et ont notamment été actives lors de l'épidémie du VIH/sida dans les années 1980. Leur objectif n'est pas de ridiculiser l'image de la religieuse, une figure de bonté, d'amour et de don de soi, mais bien de la réactualiser. Du *happening* à l'animation théâtrale, en passant par la remise de dons à des organismes communautaires, les sœurs poursuivent une mission qu'elles disent de « sainte Hilarité », s'attaquant avec dérision au patriarcat sous toutes ses formes, qu'il soit politique, économique ou religieux.

En 2015, ce mouvement militant s'est doté d'un couvent dans la métropole québécoise. Les sœurs se mobilisent lors de Fierté Montréal et de la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses, notamment. Elles assurent aussi un devoir de mémoire envers les personnes queer en rappelant le passé pas si lointain des descentes policières, comme celle qui a ciblé le bar Chez Madame Arthur en 1974. Les sœurs nous invitent à ne pas considérer l'homophobie et la lesbophobie comme choses du passé, puisqu'elles sont encore bien présentes, tout comme la biphobie, la transphobie, la transmisogynie et la sérophobie, qui existent également dans les communautés queer.

Tout récemment, les Sœurs de la perpétuelle indulgence se sont vu offrir une vitrine au Musée de la civilisation de Québec, qui accueille jusqu'au 14 avril prochain l'exposition *Unique en son genre*, consacrée aux questions liées à l'identité de genre.



Les Sœurs de
la perpétuelle
indulgence
de Montréal
Photo :
Christian Tanguay